

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## PDG/55e anniversaire : week-end de célébration



Photo: DR

Le colloque sur la jeunesse féminine de l'UJPDG, s'est tenu hier.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la célébration, demain en différé, de son 55e anniversaire, le Parti démocratique gabonais (PDG) a organisé hier un colloque de la jeunesse féminine de l'Union des jeunes du PDG (UJPDG).

Ouvert et clôturé par le SG, Steeve Nzegho Dieko, il avait pour objectif de marquer l'engagement militant des jeunes femmes au sein de la formation politique au pouvoir. D'ailleurs, dans son propos de circonstance, Steeve Nzegho Dieko a indiqué que ladite manifestation ouvrant "les manifestations est non seu-

lement un moment de Grande Fête, mais aussi, vous l'avez bien pensé, un instant d'introspection devant générer des nouvelles perspectives."

Ces assises avaient pour thème : "la jeunesse féminine en politique, les lignes bougent !" De nombreux panels ont permis d'exalter l'épanouissement politique des militantes du parti des "masses". En ce sens, elles ont été appelées à une prise de conscience pour mettre en valeur leur potentiel afin de mobiliser les troupes. Les femmes étant considérées, à les en croire, comme "la colonne vertébrale du PDG". "Nous en sommes sûrs, vous êtes d'ores et déjà prêtes à affronter les batailles politiques de cette année

2023, et déjà mobilisées pour relever tous les défis de votre condition de Jeunes femmes", a-t-il garanti.

À noter que les festivités relatives à la célébration du 55e anniversaire du PDG vont se poursuivre ce samedi 1er avril 2023. Avec au programme la remise des dons dans les orphelinats par le Secrétariat exécutif, le match de gala entre élus et cadres du parti ainsi que d'autres activités.

Demain dimanche va constituer le clou de cette célébration avec les festivités qui auront lieu au Palais des Sports, dans le 3e arrondissement de la commune de Libreville. En présence du Distingué camarade président du PDG, Ali Bongo Ondimba.

## CND : fin des travaux de la session ordinaire

Christian KOUIGA  
Libreville/Gabon

OUVERTS le 21 mars dernier à l'auditorium du Conseil économique social et environnemental (CESE), les travaux de la première session ordinaire du Conseil national de la démocratie (CND) ont connu leur épilogue hier au siège de ladite institution sis au boulevard Triomphal.

Dix jours d'intenses et riches débats, au terme desquels le président de cet organe, Me Séraphin Ndaot Rembogo, et les représentants des partis présents se sont dits satisfaits du déroulement. Les débats ont porté, entre autres, sur la proportionnelle comme mode scrutin. Sur ce sujet, l'assemblée plénière a été informée des avancées obtenues au cours de la concertation politique, ainsi que des améliorations à apporter dans le cadre du comi-

té de suivi de ladite concertation. La problématique de l'égalité des genres a aussi été abordée lors des assises. Il ressort des débats ayant eu lieu que de nombreuses réformes ont été engagées en faveur de l'égalité des femmes devant la loi. La lutte contre le chômage et le désœuvrement n'étaient pas en reste des sujets examinés.

Pour le CND, l'employabilité des jeunes constitue une préoccupation à prendre au sérieux. Des propositions ont été faites au gouvernement afin que des "solutions réalistes soient trouvées pour une démocratie sociale" effective. La réforme du CND n'a pas été éludée lors de cette première session ordinaire de l'année 2023. Un rappel des propositions du comité d'éveil adoptées en 2020 a été fait. L'institution a dit attendre leur effectivité.



Photo: DR

Le président du CND à la clôture des travaux.

## Entre nous soit dit :

### Surtout pas eux !

SE réclamer de l'opposition, voilà l'étrange paravent trouvé par des olibrius totalement perdus de réputation. Il se trouve dans cette faune hybride et inconséquente, des tristes messires, coupables de toutes les transgressions aussi viles qu'abominables. Simplement de voir leurs noms au bas des posts et publications dont ils abreuvent les réseaux sociaux est pour la communauté nationale une provocation irrémédiable. Il est peut-être grand temps que ces gens, des véritables hubertulus, qui sont de sulfureuse évocation et de douloureux souvenirs, cessent de vouloir se passer pour ceux qu'ils ne sont pas. En s'auto-exilant sans que qui que ce soit ne leur ait cherché noise et d'ailleurs pour quoi faire ? Ectoplasmiques et insignifiants au-delà là même du terme, certains ne sont que des

baudruches. Pour la plupart poursuivis et pourchassés par leur conscience.

Tourmentés par la précarité et subissant les affres de l'oisiveté, voilà que ces sinistres personnages, pour se donner une contenance, vont déverser une litanie de logorrhées sur le Gabon de l'émergence. Ils se sont inventé une fable pour contenter leur ego. Se repandant en de prétendues propositions de nominations dans les différents gouvernements. Ils sont si aisés de décliner une offre qui n'a jamais été faite. En cela, il y a quelque chose de pathologique.

Autour d'eux, il n'y a que des effluves qui exhalent l'immoralité et le vice. De par leurs parchemins, ils savent qu'ils ont causé du tort à la société. Mais qu'ils se rassurent,

viendra un jour où ils paieront le juste prix de leurs forfaits. Leur exil n'est aucunement lié à un quelconque positionnement politique. Juste un petit rappel de leurs œuvres, il leur reviendra que, tel un sicaire, ils s'en étaient pris à un prélat au point de menacer sa vie.

Avec des pedigrees hautement contestables et indignement surchargés comme le leur, ils devraient se taire. Au point de raser les murs. Plutôt que de raconter des histoires, ils devraient plutôt se souvenir des des sombres de leurs faits d'armes qui demeurent imprescriptibles. Et malgré le temps qui passe, personne n'oublie. Surtout pas la conscience collective. Bassé !

Teddy OSSEY  
Chroniqueur